

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon

Séance publique du mardi 30 septembre 2014 à 14 h 30 au Palais Saint-Jean

Compte-rendu de la communication de notre confrère Jacques Fayette

L'Europe et les pays émergents

Le résumé de la conférence qui a été distribué et qui se trouve sur le site de l'Académie donne une image fidèle de cette communication.

Discussion académique

Le président Jean NORMAND remercie notre confrère pour ce cours de géopolitique et se déclare impressionné par les chiffres présentés et par la rapidité et l'ampleur des changements qu'ils révèlent. Il se demande si ces données sont comprises par beaucoup. Il s'interroge sur l'importance des relations historiques dans les attitudes actuellement observées entre les pays émergents et leurs anciens colonisateurs. Pour Jacques FAYETTE, on peut parler de liaisons affectives, comme le montrent celles des anciennes colonies africaines de la France, de l'Espagne ou du Portugal avec leur ancienne métropole.

Notre confrère, le père Dominique BERTRAND, se demande si la confection des statistiques ne tient pas beaucoup à l'idéologie de leurs auteurs. Comment sont-elles établies ? Pourquoi ne pas présenter celles des échanges d'étudiants ? Jacques FAYETTE rappelle que les statistiques émanent le plus souvent d'organismes internationaux et que le croisement des données disponibles permet de mesurer la marge d'erreur. Les chiffres concernant les échanges d'étudiants sont connus, en particulier pour ceux organisés dans le cadre du programme Erasmus qui remporte un grand succès.

M. BURICAND remarque que la Russie occupe une place spéciale puisqu'on la retrouve classée avec les BRICS alors qu'elle fait partie du G8. Il remarque aussi que la Chine s'efforce actuellement de s'imposer sur l'ancienne « route de la soie ». Par ailleurs, il demande comment les BRICS considèrent l'Union européenne ? Notre confrère souscrit à cette remarque sur la Chine. Il fait observer que la Russie tire ses ressources de la vente de matières premières, mais qu'elle ne parvient pas à produire les biens nécessaires à sa consommation. Les pays émergents regardent l'Europe avec un intérêt passionné. Ils lui reprochent d'être à l'origine des crises économique et financière récentes et s'étonnent de son manque d'efficacité qu'ils attribuent à un « excès » de démocratie et au poids des dépenses sociales. Mais les BRICS ont aussi des problèmes. Par exemple, il semble que la Chine devra, elle aussi, développer une protection sociale. La Russie, de son côté, s'est appuyée sur les ventes de matières premières comme le pétrole et le gaz ; elle semble avoir négligé les produits fabriqués.

Notre confrère Jean-Marc GOHIER évoque le « pouvoir alimentaire » qui conduit la Chine ou la Corée à acheter des terres dans de nombreux pays pour éviter d'être dépendants. Le conférencier précise que cette politique se heurte de plus en plus à l'opposition des populations de ces pays et est aussi source de corruption.

Notre confrère Philippe LEBRETON, rappelant la guerre du Biafra, redoute que la croissance démographique de l'Afrique n'entraîne des conflits à tous niveaux. Le conférencier pense qu'il s'agit en effet d'une crainte justifiée. Il relève que dans le domaine démographique les classes les plus instruites donnent l'exemple et que le ralentissement de la croissance de la population africaine découlera de l'augmentation du niveau d'éducation.

Notre consœur Simone BLAZY s'interroge de l'incidence de la mainmise des États-Unis ou de la Chine sur les réseaux informatiques et de l'absence de l'Europe dans ce domaine. Le conférencier répond qu'on ne peut que regretter cette situation.

M. POISAT demande pourquoi n'a-t-on pas parlé du Royaume-Uni, de sa situation actuelle et de ses rapports avec les pays émergents. La réponse est simple : la croissance économique du Royaume-Uni contraste avec son déficit commercial qui est le plus élevé de l'Union Européenne.

M. ZYZEK s'interroge sur la situation de la France dans ce contexte. Notre confrère répond que la France dispose d'atouts que relèvent de nombreux rapports de dirigeants de sociétés américaines installées en France mais que le poids d'une réglementation administrative omniprésente constitue son principal handicap.

M. LEGOFF s'inquiète de la faiblesse de la démographie européenne face à la vitalité de celle de l'Afrique. Notre confrère estime que seul le développement économique de l'Afrique pourrait lui permettre de retenir sa population ; il n'est pas possible de fermer effectivement les frontières aux migrations économiques.

Le président Jean NORMAND rappelle qu'en 1931, dans ses *Regards sur le monde actuel*, Paul Valéry s'interrogeait déjà sur les problèmes exposés aujourd'hui. Non sans humour, il redemande à notre confrère si l'ampleur des problèmes qui sont devant nous ne l'empêche pas de dormir. Notre confrère répond qu'il a seulement réduit son temps de sommeil afin de mettre à jour ses connaissances. Après avoir une nouvelle fois félicité notre confrère, le président lève la séance à 16 heures.

Nicole Dockès-Lallement et Jean-Pol Donné